

EXEMPLES DU DEUXIÈME CAS⁴

Pacare = payi, payer ;	Displicare = deplayi, dételier ;
Secare = seyî, faucher ;	Aptificare = attofayî, élever, nourrir ;
Precare = prayî, prier ;	Jocare = joyî, jouer ;
Plicare = playî, plier ;	Locare = loyî, louer ;
Applicare = applayî, atteler ;	Ligare = leyî, lier ;

Remarque 1. La finale est encore en \hat{I} lors même que la gutturale est séparée de A tonique par une dentale (*t, d*)² :

Affectare = affeiti, affêti, cribler le blé ;	Aj(u)tare = aidi, aider.
	De tectum = intoyî, mettre à l'abri.

2. Jactare = jito, jeter, est une exception qui s'est également produite dans le vieux français *getter* pour *gettier*³.

3. Dans *succutare* = secoyî, secouer, l'influence de la gutturale paraît s'être fait sentir même malgré la barrière interposée par la voyelle *u*.

3° La finale du verbe est en \hat{I} toutes les fois qu'elle est précédée d'une liquide ou d'une nasale qui s'est mouillée (c'est-à-dire de *l* mouillée ou de *gn*) en patois pour une cause quelconque, et quelle que soit d'ailleurs l'étymologie :

Cabollî, escharbouiller (ex-carbuculare) ;	Brailî, brailler (brailler) ;
Baillî, donner (bajulare) ;	Cagnî, rabrouer (de <i>canem</i>) ;
Fullî, fouiller (fodic(ul)lare) ;	Chancagnî, gronder (de <i>cancrum</i>) ;
Charbollî (le même que cabollî) ;	Grafignî, griffer (du haut all. <i>grif</i>) ;
Barfollî, bafouiller (bis-fodiculare) ;	Echargnî, bafouer (v. haut all. <i>harm-jan</i>) ;
Cramailî, écraser (cramaculare) ;	Pitrognî, pitrognier (de pétrir).

⁴ J'ai éprouvé quelque hésitation sur la notation des verbes en *yî*. Il est quelquefois difficile de bien discerner à l'audition, entre la prononciation *vélaire*, comme dans *pla-ï*, et la prononciation *palatale*, comme dans *pla-yî*. Cette prononciation d'ailleurs est assez variable, non pas même selon les villages, non pas même selon les gens, mais même selon les mots de même nature prononcés par les mêmes personnes. Cochard a des notations diverses, je crois un peu au hasard ; il écrit *atofaï* (élever), et *drayî* (cribler), *étoyî* (abriter). Monin en tient pour la vélaire : *remarceï* (remercier), *arpeï* (herser). Roquille suit avec une absolue régularité la notation palatale ; *payî* (payer), *maneyî* (manier), *ecramayî*, écraser, etc.

En somme je crois que la prononciation palatale est la dominante et surtout qu'elle tend à devenir générale. C'est donc celle que j'ai adoptée.

² On verra plus loin qu'il en est de même pour la dentale *s*, à laquelle nous avons donné une place à part, à cause de l'importance des exemples.

³ Cette double exception doit porter à conclure que *getter* ne vient pas de *jactare*, mais d'une forme *gittare*.